Les forces du marché creusent le fossé entre les riches et les pauvres

Partage international n° 26 – Octobre 1990

Bien que les Américains proclament que les bénéfices engendrés par les forces du marché équilibreront finalement l'équation sociale, il devient de plus en plus évident aux USA, pays qui a le plus nettement défendu le libre fonctionnement des forces du marché, que le fossé entre les riches et les pauvres s'accroît rapidement. Un rapport émanant du Centre des Priorités Budgétaires et Politiques affirme que les un pour cent les plus riches de la population recevront approximativement autant de revenus après impôt que les 40 pour cent de la population situés au bas de l'échelle sociale. En d'autres termes, les 2,5 millions de personnes les plus riches ont un revenu total quasiment égal aux 100 millions d'Américains disposant des revenus les plus bas. La part du revenu allant à la classe moyenne est à son niveau le plus bas depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

L'élite du monde des affaires semble consternée par cette tendance. Quatre cents représentants éminents de l'économie américaine, de l'académie et du gouvernement, plus des membres de la communauté internationale et des médias, se sont réunis à l'institut Aspen, dans le Colorado, pour ce que le *Los Angeles Times* a qualifié de *« veillée mortuaire du siècle américain »*. Les uns après les autres, commente le Times, *« les orateurs se sont lamentés sur le déclin de l'éducation américaine, le manque de compétitivité et de fibre morale, la stagnation de la croissance de productivité et le dérapage des revenus moyens réels... [et] ont déploré que le fossé s'élargisse entre les riches et les pauvres. »* Selon un cadre supérieur, *« nous sommes en passe de devenir l'un des plus grand pays du tiers monde de la planète. »*

Thématiques : Économie
Rubrique : Faits et prévisions